Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

Band: 25 (1947)

Heft: 6

Artikel: Russula rhodopoda Zvara

Autor: Favre, Jules / Poluzzi, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-933948

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Omphalia reclinis (Fries) Quélet (Starrer Nabeling), Taf. B, Nr. 1

Eine leicht zu übersehende Art, die ich an der Stößstraße (Holztransportstraße im Pilatusgebiet) in zirka 1000 m Höhe am Straßenrand auf einem morschen Holzstückchen in 8 Exemplaren fand.

Beschreibung: Hut sehr hygrophan, je nach Feuchtigkeitsgrad asch-braungrau, braun bis dunkelbraun, vertieft bis trichterförmig mit niedergebogenem Rande, fast häutig, starr, kahl, am Rande gerieft, 1–2 cm.

Lamellen fast gedrängt, schmal, herablaufend, blaß bis graubräunlich.

Stiel schwarzbraun bis graubraun, ausblassend, gleichdick, gerade oder verbogen, 2–2,5 mm dick, 2–2,5 cm lang, nackt, mit weißfilziger Basis, engröhrig.

Fleisch bräunlichgrau, geruchlos. Funddatum 22. September 1946.

Mikroskopische Merkmale: Sporen hyalin, fast mandelförmig, $7-9 \times 2-4 \mu$ (nach Bres. $6-7 \times 4-4.5 \mu$), teilweise etwas rauh, Sporenstaub weiß, Basidien $20-25 \times 4.5-5 \mu$, viersporig.

Literatur: Ricken, Blätterp. Nr. 1198, Vadem. Nr. 291, Bresadola, Ic. Myc. Nr. 262,2 (Omphalia reclinis Fr. f. minor). (Fortsetzung folgt)

Russula rhodopoda Zvara

Par Jules Favre et C. Poluzzi, Genève

Chapeau atteignant jusqu'à 10,5 cm de diamètre, d'abord convexe puis plan ou un peu déprimé, à bord incurvé et souvent un peu lobé, tendant à prendre une forme irrégulière, d'un beau rouge cramoisi, rouge sombre au centre, sans teinte violette, un peu visqueux, luisant, mais sous la loupe chagriné-ruguleux. Marge non striée ou à peine chez les très vieux exemplaires, subaiguë ou subobtuse. Cuticule séparable presque jusqu'au demi-rayon.

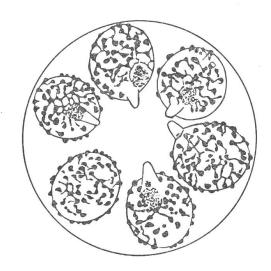
Lamelles faiblement adnées, souvent un peu émarginées, de largeur moyenne, jusqu'à 7,5 mm, subaiguës ou subobtuses à leur extrémité distale, peu serrées, montrant la tendance à la furcation à toute distance du pied, crème sur leurs faces (3 de Crawshay) et crème-ocracé vues dans leur ensemble par la tranche (6 de Crawshay). Lamellules peu nombreuses.

Pie d subcylindrique ou un peu renflé en bas, parfois courbé, souvent court et trapu, pouvant atteindre 6,5 cm de long et 2,5 cm de diamètre, un peu ridulé, pruineux en haut, mais à pruine fugace, entièrement rose jusqu'aux lamelles et plus ou moins flammé longitudinalement de rouge, plus pâle à la base et lavé de jaunâtre.

Chair blanche, toutefois d'un beau rose sous la cuticule du chapeau, ferme, ne devenant un peu molle que chez les vieux exemplaires et surtout dans le pied, âcre et amère. Bouillie, l'âcreté disparaît presque complètement, mais l'amertume subsiste.

Sporée entre D et F de Crawshay, mais plus près de D.

Spores. Nous devons l'étude et les dessins des spores à M. R. Crawshay à qui nous exprimons nos plus vifs remerciements. Elles sont courtement ovales ou subarrondies et ont les dimensions suivantes: en moyenne $9.1 \times 8.2 \mu$; les grandes 10×9.75 et $10 \times 8 \mu$; les petites $8.5 \times 7.5 \mu$. Leurs verrues sont bien visibles à leur périphérie, mais cependant peu saillantes. Leur ornementation est assez serrée; elle n'est pas véritablement réticulée ou du moins seulement d'une façon discontinue et asymétrique. Parfois les verrues sont isolées, mais elles sont beaucoup plus souvent réunies en courtes chaînettes par des lignes connectives qui peuvent s'entrecroiser.



Spores de Russula rhodopoda. Grossies 1780 fois. Dessins de M. R. Crawshay.

Les cystides des la melles atteignent $80 \times 15 \mu$. Elles sont fusoïdes et pédonculées; leur terminaison est aiguë ou un peu arrondie ou encore pourvue d'un court appendice.

Habitat: Esery près d'Annemasse (Haute Savoie). Subcespiteux, par 2 à 4 exemplaires, dans l'herbe et la mousse en lisière d'un bois mêlé d'épicéas de pins et de chênes à 650 m d'altitude. Sol de moraine de fond alpine. 11 novembre 1934.

Russula rhodopoda est voisine de R.Queletii et de R.drimeia mais en diffère par son chapeau non décolorant, d'un rouge pur sans pourpre ou violet et sans taches de teinte jaune ou olivâtre, par sa chair non seulement âcre, mais tout autant amère, par ses lamelles sans teinte citrin ou verdâtre, mais crème ou crème ocracé. Les spores de R.Queletii sont différentes de celles de R.rhodopoda par leurs verrucosités nettement plus isolés; par contre celles de R.drimeia en sont très voisines, toutefois un peu plus petites et à ornementation moins serrée.

NB. Sur la planche, le pied n'a pas été exactement reproduit; il doit être d'un rose pur sur presque toute sa longueur, sa base seule montrant une teinte jaune brunâtre pâle. Les lamelles des deux exemplaires inférieurs sont un peu trop jaunes.